



Situation quantitative des eaux souterraines Bulletin d'avril 2026

Une situation globalement favorable

Les eaux souterraines au Luxembourg se portent bien en ce printemps 2026.

Après deux hivers consécutifs favorables en 2024 et 2025, la recharge des nappes phréatiques est aussi cette année-ci supérieure à la normale.

Les niveaux se maintiennent actuellement à un niveau confortable au regard de la saison, et les ressources disponibles sont largement suffisantes pour assurer la production d'eau potable cette année.

Le déficit de précipitations observé en avril n'a, pour l'instant, pas d'impact notable sur l'état quantitatif des eaux souterraines.

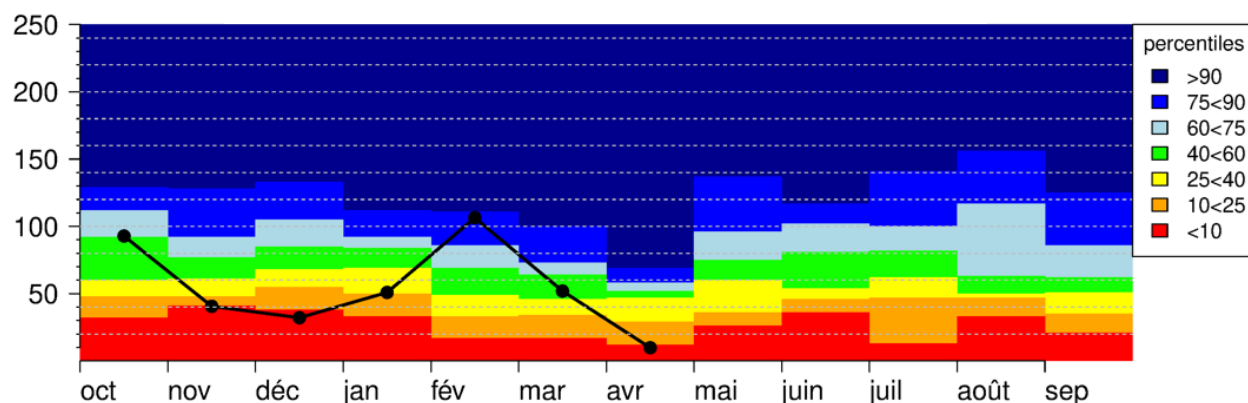
Un hiver propice à la recharge

La période de recharge a été particulièrement longue cette année.

Entre octobre 2025 et avril 2026, une grande partie des précipitations a pu s'infiltrer dans les sols et alimenter les nappes de manière continue.

Dès octobre, les sols étaient déjà fortement saturés en eau, notamment grâce aux précipitations exceptionnelles de septembre (plus de 200 mm sur l'ensemble du territoire). Cette saturation précoce a favorisé une infiltration rapide et efficace des pluies hivernales.

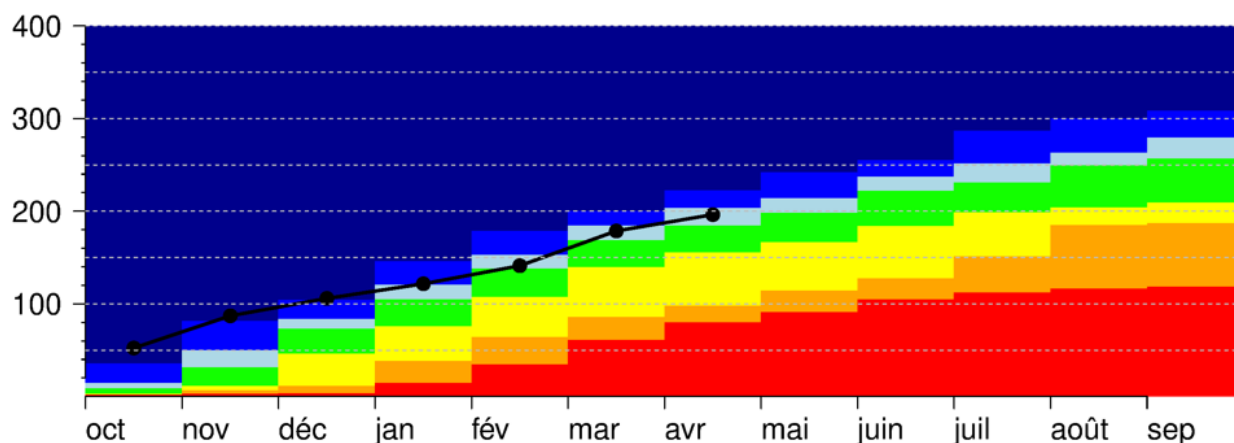
Figure 1 - Précipitations mensuelles absolues (station météorologique de Findel) [mm]



 Les épisodes de septembre et février ressortent comme déterminants pour la recharge des nappes.

Même si le total des précipitations hivernales reste légèrement inférieur à la moyenne à long terme la quantité d'eau réellement infiltrée — et donc utile à la recharge — est estimée supérieure à la normale (cf. **Figure 2**). Les pluies abondantes de février ont joué un rôle déterminant dans ce bilan positif.

Figure 2 – Recharge cumulée des eaux souterraines (2025-2026) [mm]



 La recharge progresse de manière régulière, avec une accélération marquée entre février et mars.

Avril sec : quels impacts ?

Le mois d'avril a été caractérisé par un déficit important de précipitations. Ce manque d'eau affecte directement les sols et les cultures, mais son impact sur les eaux souterraines est plus progressif.

En effet, les nappes réagissent avec un certain décalage. Les calculs de recharge prennent en compte l'humidité des sols jusqu'à une profondeur d'environ deux mètres. Fin avril, cette réserve reste encore à un niveau satisfaisant.

Cependant, si les précipitations restent insuffisantes en mai et juin, des effets pourraient apparaître dans les mois à venir.

Une situation stabilisée à long terme

Grâce à des conditions globalement favorables en 2024 et 2025, ainsi qu'à une recharge efficace lors de la première moitié du cycle hydrologique actuel, l'état des eaux souterraines s'est stabilisé à un niveau relativement élevé par rapport aux vingt dernières années.

Cette amélioration est particulièrement visible dans l'aquifère du Grès de Luxembourg, qui fournit environ 75 % des ressources en eau souterraine utilisées pour la production d'eau potable. Depuis 2019, les réserves y montrent une nette tendance à la reconstitution.

👉 Aujourd'hui, les ressources disponibles sont suffisantes pour garantir l'approvisionnement en eau potable en 2026.

L'Administration de la gestion de l'eau reste néanmoins vigilante quant à l'évolution future.

Agir ensemble

Même dans un contexte favorable, chacun peut contribuer à préserver cette ressource précieuse. Des mesures simples d'économie d'eau peuvent être mises en place au quotidien :

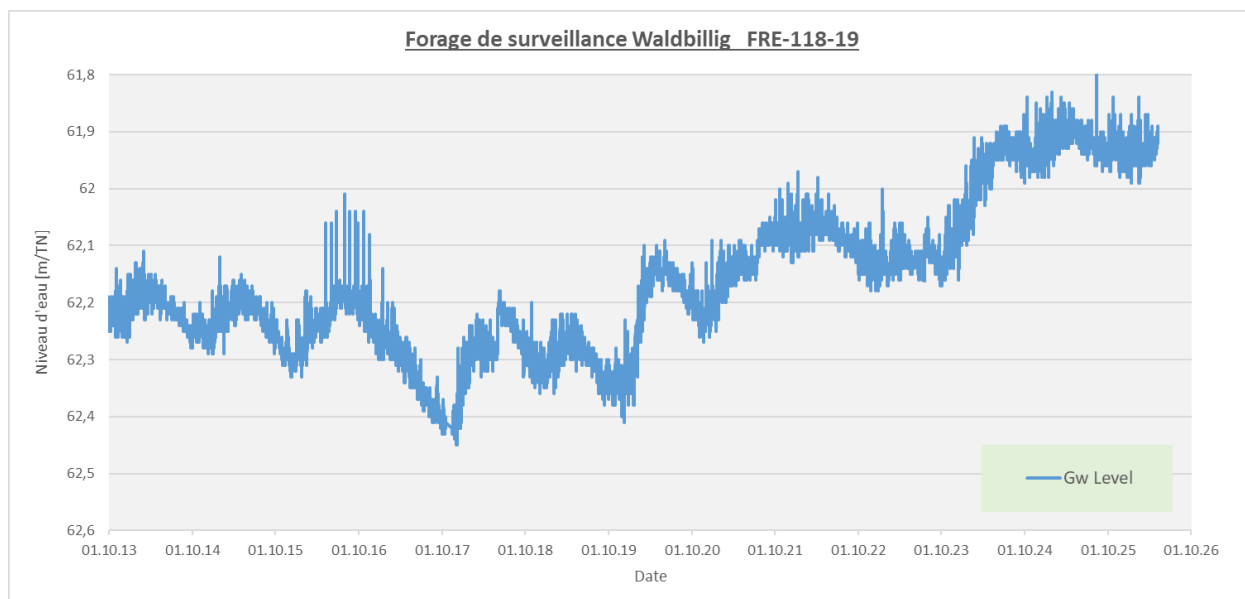
👉 [Économies d'eau : des solutions possibles.](#)

Situation des principaux aquifères

Grès de Luxembourg : un niveau élevé et stable

Les mesures effectuées au forage de surveillance de Waldbillig illustrent bien la situation actuelle.

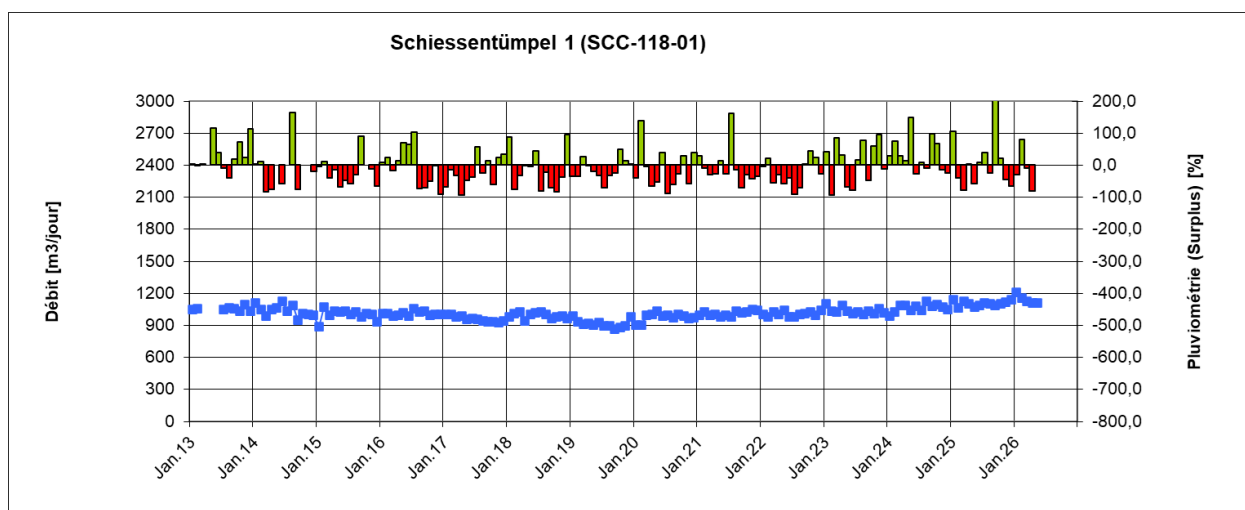
Figure 3 – Niveaux piézométriques à Waldbillig



 Une tendance à la hausse est observable depuis 2019, avec des niveaux élevés ces dernières années.

Cette tendance se retrouve également dans les débits de la source Schiessentümpel, située en aval. Les graphiques montrent clairement la relation directe entre le niveau de la nappe et le débit de la source.

Figure 4 – Débit de la source Schiessentümpel 1



 Le lien direct entre niveau de nappe et débit de source apparaît clairement.

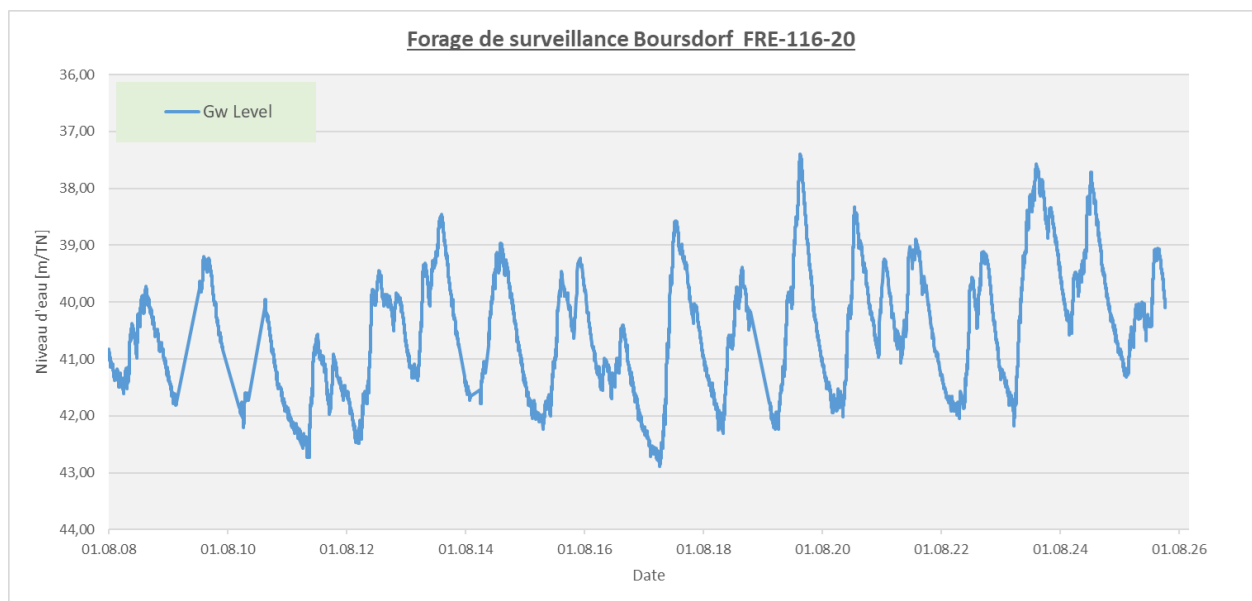
Cette observation est essentielle, car le Grès de Luxembourg constitue le principal réservoir d'eau potable du pays.

Aquifères réactifs : variations plus rapides

Les aquifères dits « réactifs », comme celui du Muschelkalk, présentent un comportement différent. Ils réagissent rapidement aux précipitations et se caractérisent par :

- un niveau élevé en fin de période de recharge (printemps)
- un niveau bas à la fin de l'année hydrologique
- de fortes variations annuelles

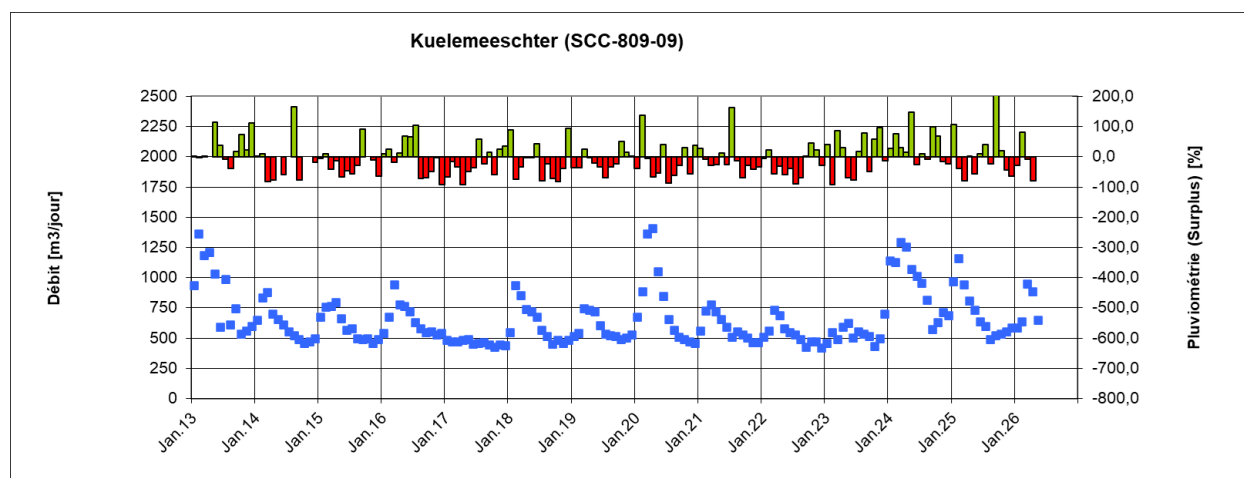
Figure 5 – Variations des niveaux à Boursdorf



👉 Au forage de Boursdorf, les fluctuations observées varient entre 4 et 5 mètres sur une année.

Pour le cycle actuel, le niveau maximal a été atteint à la mi-mars. Depuis, une baisse progressive est observée, tout en restant dans des valeurs typiques d'une année normale.

Figure 6 – Débit de la source Kuelemeeschter




 Cycle typique : maximum au printemps, minimum en fin d'année hydrologique.

La source Kuelemeeschter illustre le comportement d'un aquifère réactif du Buntsandstein.

Conclusion

- Troisième hiver consécutif favorable
- Recharge globalement supérieure à la normale
- Niveaux des nappes élevés et stables
- Ressources suffisantes pour 2026

 La situation des eaux souterraines au Luxembourg reste donc **très satisfaisante**, malgré un mois d'avril sec.

Une vigilance particulière restera toutefois nécessaire dans les mois à venir en fonction de l'évolution des précipitations.